



**Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture**  
**Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directrice exécutive : Lauren Donihee**

**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport constitue une mise à jour du rapport d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) publié en octobre sur les perspectives des principales grandes cultures au Canada pour la campagne agricole de 2020-2021, laquelle est maintenant terminée dans toutes les cultures. Il traite également des perspectives pour la campagne agricole de 2021-2022. Pour la majorité des cultures au Canada, la campagne agricole commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, alors que celle du maïs et du soja commence le 1<sup>er</sup> septembre et se termine le 31 août. Les perspectives économiques, pour les marchés des grains mondiaux et canadiens, devraient subir les effets de l'incertitude liée à la COVID-19 au pays et à l'étranger, ainsi qu'à la hausse des coûts de l'énergie, des engrais et du transport.

**Pour la campagne agricole 2021-2022**, les perspectives prennent en compte les estimations de rendement publiées dans le rapport de Statistique Canada (StatCan) du 14 septembre 2021, lesquelles sont basées sur un modèle qui intègre les données satellitaires à faible résolution du Programme d'évaluation de l'état des cultures de StatCan, les données issues de la série de rapports sur les grandes cultures de StatCan et les données agroclimatiques. Les perspectives ont été complétées avant les graves inondations survenues en Colombie-Britannique qui ont conduit la province à déclarer l'état d'urgence et ont également entraîné une interruption du transport du grain vers le port de Vancouver.

La production totale de grandes cultures au Canada devrait diminuer de 30 %, la production de l'Ouest canadien diminuant de 40 % en raison d'une grave sécheresse et la production de l'Est du Canada augmentant légèrement grâce à des conditions de croissance favorables. Dans l'Est du Canada, la récolte de maïs et de soja a été ralentie en raison de précipitations excessives et ne devrait pas être terminée avant la fin de novembre.

Pour toutes les principales grandes cultures, un faible niveau des stocks de report (stocks de début de campagne), combiné à la diminution de la production causée par la sécheresse, entraîne une forte baisse des réserves totales, faisant plus que compenser la baisse importante des exportations et de l'utilisation intérieure et ayant pour résultat de faire baisser les stocks de fin de campagne à des creux records.

Selon les prévisions, les prix des grains au Canada devraient demeurer élevés, car le resserrement des approvisionnements canadiens pour la plupart des cultures, l'offre mondiale de grains plus confortable, mais encore relativement serrée, et la forte demande internationale y sont favorables.

Le prochain rapport d'AAC sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié le 17 décembre 2021. StatCan publie ses estimations définitives de la production des grandes cultures pour l'année le 3 décembre 2021 en tenant compte des résultats de l'enquête de novembre menée auprès d'environ 28 600 agriculteurs de partout au Canada.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	— <i>milliers d'hectares</i> —		<i>t/ha</i>	— <i>milliers de tonnes métriques</i> —					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2019-2020	27 660	26 263	3,34	87 752	2 643	104 919	44 827	46 491	13 601
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 619	107 424	51 041	44 950	11 434
2021-2022p	27 691	26 453	2,47	65 379	3 952	80 765	31 715	42 120	6 930
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 771	1 547	1 467
2021-2022p	3 827	3 744	1,34	5 005	305	6 776	4 960	1 321	495
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2019-2020	31 571	30 067	3,17	95 312	2 972	114 344	52 046	47 802	14 497
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	2 962	117 209	57 812	46 496	12 901
2021-2022p	31 518	30 197	2,33	70 384	4 257	87 541	36 675	43 441	7 425

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

## Tous les types de blé

---

### **Blé dur**

**En 2021-2022**, on estime que la production devrait diminuer de 46 % pour s'établir à 3,5 Mt, en raison de la baisse des rendements dans l'Ouest canadien causée par la sécheresse. Le rendement moyen pour 2021-2022 est estimé à 1,62 t/ha, contre 2,6 t/ha au cours des cinq dernières années. La Saskatchewan représente 87 % de la production totale, l'Alberta, 12 % et le Manitoba, 1 %.

Selon la Commission canadienne des grains, la récolte déficitaire a produit du blé dur de grande qualité. Le premier rapport sur les récoltes, en date du 1<sup>er</sup> novembre, classait 70 % des 736 échantillons dans les deux catégories supérieures, avec une teneur moyenne en protéines de 15,7 %.

L'offre totale devrait diminuer de 41 % puisque le ralentissement de la production sera aggravé par un niveau plus faible de stocks de début de campagne. Les exportations devraient baisser pour s'arrêter à 3,1 Mt, en raison de la baisse de l'offre et des prix élevés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 40 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 0,45 Mt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 1984-1985.

Le Conseil international des céréales estime que la production mondiale de blé dur devrait baisser de 5 % sur 12 mois pour s'établir à 32,1 Mt, en raison de la baisse des récoltes en Amérique du Nord. Il s'agit de la production de blé dur la plus faible jamais enregistrée au cours des 20 dernières années. Cette situation, conjuguée au resserrement des stocks de début de campagne, conduit à une réserve totale de 40,3 Mt, soit également 5 % de moins que l'année précédente. Compte tenu du resserrement de l'offre et des prix élevés, le commerce devrait diminuer de 19 % sur 12 mois pour totaliser 7,2 Mt, et l'utilisation intérieure devrait chuter de 2 % pour s'établir à 33,6 Mt. Les stocks de fermeture devraient totaliser 6,7 Mt, soit 18 % de moins qu'en 2020-2021, les stocks de fermeture des principaux exportateurs devant diminuer à 2,3 Mt, par rapport à 3,89 Mt en 2020-2021.

Le département de l'Agriculture des États-Unis

(USDA) prévoit un recul de la production de blé dur américain de 1,01 Mt par rapport à 1,8 Mt en 2020-2021.

Les prix du blé dur ont évolué latéralement au cours du mois dernier. Le prix au comptant moyen du blé CWAD 1 (13,5 %) est passé à 600 \$/tonne.

### **Blé (à l'exclusion du blé dur)**

**Pour 2021-2022**, la production canadienne de blé devrait diminuer de 36 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à environ 18,2 Mt, car la sécheresse dans les Prairies a eu un effet négatif sur les rendements de la dernière récolte; plus de 80 % de la récolte est produite dans l'Ouest canadien. Par province, la Saskatchewan a représenté 33 % de la production de blé cette année, l'Alberta, 30 %, le Manitoba, 19 %, l'Ontario, 15 %, le Québec, 2 %, tandis que les Maritimes et la Colombie-Britannique se partagent le reste.

Malgré le déficit de production, le premier rapport de la Commission canadienne des grains sur les récoltes du 1<sup>er</sup> novembre classait la majeure partie du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) dans les deux catégories supérieures, avec une teneur moyenne en protéines de 14,7 %. Le blé CWRS représente environ 64 % de tout le blé non dur au Canada et 76 % de tout le blé non dur produit dans les Prairies.

L'offre totale devrait diminuer de 30 % sur 12 mois pour s'établir à 23,3 Mt, car la production à court terme est aggravée par les faibles stocks de report. Les exportations devraient chuter à 13 Mt et les stocks de fin de campagne devraient baisser de 39 % pour se chiffrer à 3 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait s'établir à 775,3 Mt, tandis que l'offre diminue d'environ 1 % pour totaliser 1 063,2 Mt. Le commerce devrait atteindre un niveau record de 203,2 Mt et l'utilisation totale devrait augmenter de 5 Mt pour atteindre 787,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 4 % pour s'établir à 275,8 Mt, la Chine en détenant plus de la moitié.

Aux États-Unis, la production totale de tous les types de blé devrait chuter de 4,9 Mt pour s'établir à 44,8 Mt, et l'offre devrait totaliser 70,9 Mt, soit 10 Mt de moins que l'année précédente. L'utilisation totale demeurant relativement stable, les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 30 % pour s'établir à 15,8 Mt.

Le prix moyen prévu pour 2021-2022 du blé CWRS 1 (13,5 %) est augmenté à 400 \$/tonne.

**Romina Code : Analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

## Céréales secondaires

---

### Orge

**En 2021-2022**, l'offre d'orge canadienne devrait s'établir à 8,00 millions de tonnes (Mt), en forte baisse par rapport à 2020-2021 et atteindre un creux inégalé, principalement en raison des problèmes de production dans les provinces des Prairies, ainsi que des bas niveaux record de stocks de fin de campagne.

Compte tenu du resserrement de l'offre, la demande, tant pour la consommation fourragère intérieure que pour les exportations, sera nettement inférieure à celle de l'an dernier. Les statistiques hebdomadaires de la Commission canadienne des grains (CCG) montrent qu'au 1<sup>er</sup> novembre 2021, les exportations canadiennes d'orge avoisinent 1,00 Mt, soit 23 % de plus qu'à la même période l'an dernier, alors que les exportations d'orge étaient actives et que les exportations pour toute la campagne agricole atteignaient 3,80 Mt. Nous prévoyons un ralentissement du rythme des exportations pour le reste de l'année.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à un creux historique. Les stocks de fin de campagne d'orge de 2021-2022 devraient s'établir à 300 000 tonnes (kt), ce qui est bien inférieur à la demande mensuelle moyenne des cinq dernières années. Ce niveau de stocks de fin de campagne correspondrait à moins d'un mois d'utilisation intérieure.

Le prix moyen de l'orge fourragère pour 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record de 400 \$/t, en forte hausse par rapport au précédent record établi en 2020-2021. Les prix sont soutenus par des stocks de début de campagne serrés, d'importants problèmes de production agricole attribuables à la sécheresse, une demande robuste et des prix plus élevés d'autres grains.

Par rapport aux prévisions d'octobre, les prévisions de novembre comprennent une augmentation des exportations, une diminution de l'utilisation fourragère intérieure et une augmentation du prix moyen.

Les estimations de production d'orge de 2021-2022 pour l'Union européenne (EU), la Russie et l'Ukraine ont été abaissées par l'USDA dans son rapport de novembre, comparativement aux estimations d'octobre. À l'échelle mondiale, la situation de l'orge en 2021-2022 comprend une baisse de la production, de la demande, des stocks de fin de campagne et du ratio stocks/utilisation, comparativement à 2020-2021.

### Maïs

**En 2021-2022**, l'offre de maïs canadien devrait s'établir à 19,54 Mt, en forte hausse par rapport à 2020-2021 et atteignant un sommet inégalé, principalement en raison des estimations d'une récolte de maïs exceptionnelle dans l'Est du Canada, ainsi que d'une forte augmentation des importations prévues de l'Ouest canadien. Selon les données commerciales de Statistique Canada (StatCan), les importations de maïs en septembre sont inférieures au niveau d'il y a un an, mais nous nous attendons à ce que le rythme des importations reprenne.

L'utilisation intérieure devrait augmenter principalement en raison d'un volume fourrager plus élevé. Les exportations devraient augmenter par rapport à celles de l'an dernier. Les données commerciales de septembre de StatCan et les statistiques hebdomadaires de la CCG montrent toutes deux une augmentation des exportations pour la période visée. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne.

À la suite de la hausse prévue du prix du maïs américain en 2021-2022, le prix du maïs en 2021-2022 dans la région de Chatham devrait atteindre un nouveau record de 275 \$/t, en légère hausse par rapport au précédent record établi en 2020-2021.

Par rapport aux prévisions d'octobre, les prévisions de novembre comprennent une augmentation des exportations et une diminution de l'utilisation fourragère intérieure.

Les estimations de production de maïs de 2021-2022 pour l'Argentine, l'UE et les États-Unis ont été

augmentées par l'USDA dans son rapport de novembre, comparativement aux estimations d'octobre. Par rapport à 2020-2021, la situation mondiale du maïs en 2021-2022 comprend une augmentation de la production, de la demande et des stocks de fin de campagne, ainsi qu'un ratio stocks/utilisation inchangé.

L'USDA prévoit que les États-Unis consommeront davantage de maïs pour l'alimentation des animaux et la production d'éthanol, mais que les exportations seront inférieures à celles de 2020-2021. Le prix moyen saisonnier à la ferme du maïs américain est demeuré inchangé à 5,45 \$ US/boisseau, en hausse par rapport à 4,53 \$ US/boisseau en 2020-2021 et 3,56 \$ US/boisseau en 2019-2020.

### **Avoine**

**En 2021-2022**, l'offre d'avoine canadienne devrait s'établir à 3,25 Mt, soit une baisse de 35 % par rapport à 2020-2021 et de 28 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Cela est principalement attribuable à des problèmes de production dans les provinces des Prairies, malgré un niveau normal de stocks de début de campagne. En conséquence, la demande totale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait baisser fortement. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 200 kt, ce qui représente une baisse considérable par rapport à l'an dernier et un nouveau creux record.

Le prix moyen de l'avoine pour 2021-2022 devrait

atteindre un sommet inégalé de 470 \$/t, en forte hausse par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021, en raison d'importants problèmes de production agricole en Amérique du Nord et de la hausse des prix des autres grains.

Par rapport aux prévisions d'octobre, les prévisions de novembre comprennent une augmentation des exportations de produits d'avoine, une diminution de l'utilisation fourragère intérieure et une augmentation du prix moyen.

### **Seigle**

**En 2021-2022**, l'offre de seigle canadien devrait s'établir à 486 kt, en baisse de 8 % par rapport à 2020-2021, mais en hausse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure (principalement pour l'alimentation des animaux), les exportations et les stocks de fin de campagne devraient diminuer par rapport à 2020-2021 en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen de 2021-2022 devrait s'établir à 310 \$/t, une hausse marquée par rapport à 2020-2021 et un nouveau record, en raison de la robustesse de la demande et de la hausse des prix des autres grains.

Comparativement au rapport d'octobre, le rapport de novembre comprend une augmentation du prix moyen.

**Mei Yu: Analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**

### Canola

**En 2021-2022**, la production est estimée à 12,8 Mt, soit le plus bas niveau des 13 dernières années, d'après les superficiesensemencées (9,1 Mha) et récoltées (9,0 Mha). La récolte s'est achevée rapidement dans l'Ouest canadien grâce aux températures chaudes généralisées et aux conditions sèches, même si le battage a été retardé dans certaines régions par des repousses végétatives. Au début de novembre, l'Ouest canadien n'a connu que de légers gels et les prévisions annoncent des températures supérieures à la normale pour le reste de l'automne.

La répartition des grades de canola est proche de la normale et l'enquête sur les échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains indique que 91 % de la récolte est classée n° 1, tandis que la teneur en huile de canola est considérablement inférieure à la normale, avec une moyenne de 41,9 %, comparativement à 44,1 % l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 44,2 %. Le record moderne de la teneur en huile du canola a été établi en 2011 à 45,2 %. La répartition de la teneur en huile de canola est relativement uniforme pour tous les grades et nettement plus élevée pour le canola cultivé dans l'Est du Canada par rapport à celui cultivé dans les provinces de l'Ouest.

L'offre canadienne est estimée à 14,7 Mt, la plus faible depuis la campagne agricole 2008-2009, en raison d'une combinaison de stocks de début de campagne serrés, d'une production réduite et d'importations modestes. L'offre de canola était de 23 Mt en 2020-2021 et la moyenne quinquennale est de 23,1 Mt.

Selon les prévisions, les exportations canadiennes devraient chuter de 48 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 5,5 Mt en raison du resserrement de l'offre canadienne malgré une forte demande mondiale. Le volume de trituration au pays devrait diminuer par rapport au volume record de l'an dernier (10,4 Mt) et s'établir à 8,5 Mt, car les approvisionnements sont rationnés entre les utilisateurs. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter à 0,50 Mt, dont 0,3 Mt sont entreposés

dans des postes commerciaux, et 0,2 Mt à la ferme, pour un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les stocks serrés de canola et les prix élevés de l'huile de soja aux États-Unis devraient soutenir un prix de 1 000 \$/t pour 2021-2022, contre 730 \$/t en 2020-2021 et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Ces perspectives comportent une incertitude supérieure à la normale étant donné l'expansion de la consommation mondiale d'huile végétale et les conditions de croissance défavorables enregistrées dans diverses régions productrices au cours de l'année écoulée. Les prix du canola devraient demeurer très volatiles, le marché étant vulnérable à de fortes corrections dues à des chocs de l'offre ou de la demande.

### Graines de lin

**En 2021-2022**, la production de graines de lin est estimée à 0,38 Mt, soit le plus bas niveau des 19 dernières années, d'après les superficiesensemencées (0,42 Mha) et récoltées (0,40 Mha). Les rendements sont estimés à 0,95 t/ha contre 1,56 t/ha en 2020-2021 et la moyenne quinquennale de 1,5 t/ha. La répartition des grades de lin est près de la normale, 99 % de la récolte étant classée n° 1. La teneur moyenne en huile est de 44,2 %, allant d'un minimum de 40,6 % à un maximum de 47,3 %.

Les disponibilités de graines de lin sont estimées à 0,45 Mt compte tenu de la baisse des stocks de fermeture et de la production, et des importations modestes. Les approvisionnements sont de 33 % inférieurs à l'an dernier et de 37 % inférieurs à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient diminuer de 28 % par rapport à 2020-2021, pour s'établir à 0,38 Mt, car le Canada est obligé de rationner ses ventes à ses clients traditionnels de la Chine, de l'Europe et des États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 44 %, pour s'établir à 51 100 t, en raison d'une utilisation fourragère réduite et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 65 % pour s'établir à 20 000 t, composées de 5 000 t entreposées à la

ferme et 15 000 t en position commerciale. Les perspectives concernant les prix des graines de lin se sont nettement améliorées le mois dernier en raison de l'offre restreinte et de la demande mondiale inélastique, passant de 693 \$/t en 2020-2021 et de la moyenne quinquennale de 526 \$/t à 1 150 \$/t. Si ces prix se concrétisent, un nouveau record sera établi, mais ces prévisions comportent un degré élevé d'incertitude et elles sont sujettes à de fortes corrections.

## **Soja**

**En 2021-2022**, la production est estimée à 5,9 Mt, d'après les superficies ensemencées (2,15 Mha) et récoltées (2,14 Mha). Les rendements sont estimés à 2,75 t/ha, en légère baisse par rapport aux 3,12 t/ha en 2020-2021, mais similaires à la moyenne quinquennale de 2,82 t/ha.

L'offre totale devrait diminuer à 6,6 Mt, soit une baisse de 12 % par rapport à l'offre de 7,5 Mt de l'an dernier en raison de la baisse de la production, de la réduction des importations et de la baisse des stocks de début de campagne. Le resserrement des approvisionnements devrait entraîner une baisse de 11 % des exportations, à 4,0 Mt, malgré une forte demande mondiale. La transformation intérieure devrait augmenter à 1,8 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne baisseront à 0,25 Mt. Les prix du soja devraient baisser légèrement pour s'établir à 550 \$/t, alignés sur les prix américains et le taux de change canadien-américain.

L'USDA a abaissé ses estimations de prix à la ferme de 2021-2022 pour le soja à 12,10 \$ US/boisseau, contre 12,45 \$ US/boisseau le mois dernier. La production américaine de soja devrait s'établir à 4,42 milliards de boisseaux, soit une baisse de 23 millions de boisseaux par rapport au mois dernier, en raison de rendements plus faibles. Les exportations ont également diminué en raison d'expéditions inférieures aux prévisions jusqu'en octobre. La baisse de l'utilisation ayant dépassé celle des stocks de soja, ceux-ci ont augmenté de 20 millions de boisseaux pour atteindre 340 millions de boisseaux, contre 256 millions de boisseaux enregistrés en 2020-2021. À l'échelle mondiale, la

production de soja a été ramenée à 384 millions de tonnes en raison de la baisse de la production aux États-Unis et en Argentine. Les exportations mondiales de soja ont diminué de 1,0 million de tonnes pour s'établir à 172,1 millions de tonnes, en raison d'une baisse de la demande de la Chine, qui devrait importer 100 millions de tonnes de soja en 2021-2022. Les stocks mondiaux de soja ont été réduits de 0,8 million de tonnes pour atteindre 103,8 millions de tonnes.

Dans ses projections agricoles jusqu'en 2031 récemment publiées, l'USDA prévoit que la production de soja aux États-Unis augmentera de 9 % pour s'établir à 4,84 milliards de boisseaux d'ici 2031, grâce à une superficie ensemencée stable et à des rendements élevés. Les rendements de soja devraient atteindre 55,5 boisseaux par acre d'ici 2031, comparativement à 51,5 boisseaux par acre en 2021-2022. Compte tenu des stocks de début de campagne restreints et des importations minimales prévues, les stocks de soja américains devraient augmenter de 9 % pour s'établir à 5,15 milliards de boisseaux d'ici la fin de la période de projection. La trituration intérieure devrait augmenter de 13 % pour atteindre 2,48 milliards de boisseaux, tandis que les exportations augmenteront de 8 % pour atteindre 2,25 milliards de boisseaux d'ici 2031-2032. Les prix du soja devraient diminuer légèrement et rester stables à 10 \$ US le boisseau pendant la deuxième moitié de la période de projection de 10 ans.

Pour 2021-2022, les facteurs à surveiller sont les suivants : (1) le rythme des ventes à l'exportation et de l'expédition aux États-Unis; (2) le rythme des exportations et de la transformation intérieure au Canada; (3) les intentions d'ensemencement en Amérique du Sud; (4) le volume des achats chinois; (5) la volatilité des prix; (6) l'évolution des politiques américaines à l'appui des secteurs du biodiesel et du diesel renouvelable.

**Chris Beckman: Analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**



### Pois secs

**En 2021-2022**, on estime que la production devrait chuter de 45 % pour s'établir à 2,5 millions de tonnes (Mt) soit le niveau le plus bas depuis 2011-2012. Cette situation est surtout attribuable aux mauvais rendements dus à la sécheresse, en particulier en Saskatchewan où 52 % des pois secs sont cultivés. La production de pois jaunes devrait être inférieure à celle de l'an dernier, à 2 Mt, tandis que la production de pois verts devrait tomber sous la barre des 0,4 Mt. La production des autres types de pois secs devrait être plus élevée, à 220 milliers de tonnes (kt). L'offre ne devrait être inférieure que de 37 % à celle de l'année dernière, à 3,1 Mt, en raison d'une augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer considérablement pour s'établir à 2,3 Mt. Entre août et septembre 2021, la Chine et les États-Unis étaient les deux principaux marchés du Canada. L'offre étant réduite, les stocks de fin de campagne devraient accuser une baisse marquée. Le prix moyen devrait augmenter de 76 % par rapport à 2020-2021 pour atteindre un record de 600 \$/t.

En octobre, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 55 \$/t, tandis que le prix des pois verts a augmenté de 10 \$/t. À l'heure actuelle, les indications de la qualité des cultures laissent entrevoir un pourcentage plus faible de pois secs qui seront classés dans les grades n° 1 et n° 2 par rapport à l'an dernier. Cette situation, conjuguée à la baisse marquée de la production canadienne, entraînera une baisse de l'offre de pois secs de grades n° 1 et n° 2 pour la présente campagne agricole. Pour la campagne agricole à ce jour, il y a eu un léger rabais pour les pois verts secs par rapport aux pois jaunes secs, contre une prime de 5 \$/t pour les pois verts par rapport aux pois jaunes en 2020-2021.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en pois secs aux États-Unis en 2021-2022 devrait diminuer de 3 % par rapport à l'an dernier pour passer sous la barre des 1,0 million d'acres. Cela est dû en grande partie à une diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. On estime que les rendements sont inférieurs à la moyenne et l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs

chutera de 44 % pour s'établir à un peu plus de 0,5 Mt. Les principaux marchés d'exportation des pois secs américains sont le Canada, les Philippines et l'Inde.

### Lentilles

**En 2021-2022**, on estime que la production devrait diminuer de plus de 1,0 Mt (-37 %) pour s'établir à 1,8 Mt, en raison des faibles rendements attribuables à la sécheresse dans l'Ouest canadien. La production de lentilles rouges a chuté considérablement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,3 Mt, tandis que la production de grosses lentilles vertes a diminué pour atteindre un peu plus de 0,3 Mt. La production des autres types de lentilles devrait chuter à moins de 0,2 Mt.

On prévoit cependant que l'offre diminuera de 28 % seulement à cause de stocks de début de campagne plus élevés. Les exportations devraient être rationnées à 1,9 Mt. À ce jour, l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis sont les principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être limitée par le resserrement de l'offre. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 50 kt. Dans l'ensemble, le prix moyen devrait augmenter de 67 % par rapport à 2020-2021 pour atteindre un record de 1080 \$/t, avec à une répartition des grades supérieure à la moyenne.

Au cours du mois d'octobre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes et des lentilles rouges en Saskatchewan est resté le même. Cela est en grande partie attribuable à une demande d'exportation inférieure à la moyenne. Par rapport à l'année dernière, l'offre des lentilles canadiennes de grade n° 1 et n° 2 devrait diminuer en 2021-2022. Jusqu'à présent, les prix des grosses lentilles vertes ont maintenu une prime de 280 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, comparativement à une prime de 135 \$/t en 2020-2021.

L'USDA estime qu'aux États-Unis, les superficiesensemencées en lentilles atteindront en 2021-2022 plus de 0,7 million d'acres, une hausse de 35 % par rapport à 2020-2021, surtout grâce à une progression des superficiesensemencées au Montana. Compte tenu des rendements faibles et de la hausse du taux

d'abandon, la production de lentilles aux États-Unis en 2021-2022 devrait donc, selon l'USDA, s'établir à 0,23 Mt, soit une baisse de 31 % par rapport à la production de 2020-2021. Les principaux marchés d'exportation de lentilles des États-Unis sont, jusqu'à maintenant, l'Union européenne, le Canada et le Mexique.

### **Haricots secs**

**En 2021-2022**, on estime que la production a diminué de 28 % pour s'établir à 352 Kt. Cela comprend 103 kt de petits haricots ronds blancs et 249 kt de haricots secs de couleur. La production en Ontario et au Manitoba a diminué en raison de rendements plus faibles. En Alberta, la production de haricots secs de couleur a augmenté en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée. On prévoit que l'offre reculera de seulement 5 % en raison de l'augmentation des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient être légèrement supérieures à celles de l'année dernière. D'après les données d'août et de septembre, l'Union européenne et les É.-U. sont les deux principaux marchés d'exportation, et de plus petites quantités ont été expédiées vers l'Angola et le Mexique. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de la baisse de l'offre et de la hausse de la demande. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait augmenter de 27 % pour atteindre un niveau record de 1180 \$/t en raison de la baisse de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait chuter de 20 % et totaliser 1,4 million d'acres, principalement en raison d'une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord. La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) devrait, selon les prévisions de l'USDA, représenter un peu plus de 1,0 Mt, une baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. Les baisses les plus marquées devraient être enregistrées par les haricots blancs et les haricots Pinto. Les principaux marchés d'exportation des États-Unis demeurent l'Union européenne et le Mexique.

### **Pois chiches**

**En 2021-2022**, la production devrait être de 64 kt, une diminution de 70 % par rapport à l'année dernière en raison de la baisse des superficies ensemencées et des rendements. On estime que la production des types Kabuli et Desi est inférieure à celle de l'année précédente. L'offre devrait diminuer de 24 % en raison des stocks de début de campagne records. Les exportations devraient atteindre 120 kt, les États-Unis et la Turquie étant les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, principalement en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter de 66 %, pour atteindre un niveau record de 1 065 \$/t, en raison de la qualité inférieure à la moyenne de la récolte canadienne et des prévisions de diminution de la production mondiale.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis était de 0,38 million d'acres, une diminution de 39 % par rapport à 2020-2021. Compte tenu des rendements inférieurs à la moyenne, la production américaine de pois chiches en 2021-2022 devrait, selon l'USDA, diminuer de 29 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 0,14 Mt.

### **Graines de moutarde**

**En 2021-2022**, on estime que la production a chuté de 28 %, pour s'établir à 71 kt, en raison de la baisse des rendements et de la superficie ensemencée. La production de moutarde jaune, brune et orientale a diminué. Néanmoins, l'offre totale devrait diminuer de 29 % pour s'établir à 118 kt. D'après les prévisions, les exportations seraient rationnées et inférieures à celles de l'an dernier, s'établissant à 70 kt, et, en août et en septembre les États-Unis et l'UE étaient les deux principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter fortement au Canada et, par conséquent, aux États-Unis, le prix moyen devrait être presque le double du prix de 2020-2021, à un niveau record de 1700 \$/t.

### **Graines à canaris**

**En 2021-2022**, la production devrait être réduite de 37 % pour s'établir à 112 kt, en raison de la diminution de la superficie et des rendements. Les exportations devraient être nettement inférieures à celles de l'an dernier. D'après les données du mois

d'août et de septembre, le Mexique et l'Union européenne sont les deux principaux marchés d'exportation, suivis des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être supérieur de 74 % à celui de l'année dernière et s'établir au niveau record de 1200 \$/t.

### **Graines de tournesol**

**En 2021-2022**, on s'attend à ce que la production chute pour atteindre 77 kt en raison de la baisse de la superficie récoltée, combinée à la diminution des rendements. Par rapport à 2020-2021, l'offre devrait diminuer pour atteindre 228 kt en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne mais de la baisse de la production. On s'attend à ce que les exportations soient légèrement inférieures à celles de l'année précédente et à ce que les stocks de fin de campagne diminuent. Les États-Unis devraient demeurer le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix devrait atteindre un niveau record de 800 \$/t, soit 29 % de plus en moyenne que l'année dernière, principalement en raison des prix des oléagineux supérieurs à ceux de 2020-2021.

La production américaine de graines de tournesol en 2021-2022 devrait, selon l'USDA, s'approcher de 862 Kt, une baisse de 36 % par rapport à 2020-2021.

Cela est principalement dû à une baisse de production dans le Dakota du Nord et du Sud. On estime que la production de variétés de types oléagineux est tombée à moins de 800 Mt et que la production de variétés de confiserie est tombée à moins de 70 Mt. L'offre totale aux États-Unis devrait diminuer de 25 % pour s'établir à 1,2 Mt. L'utilisation intérieure devrait diminuer. Les stocks de fin de campagne de graines de tournesol des États-Unis devraient diminuer et soutenir les prix en Amérique du Nord.

L'USDA prévoit que l'offre mondiale de graines de tournesol en 2021-2022 atteindra un niveau record de 61,4 Mt, soit 12 % de plus que l'année dernière, en raison de l'augmentation de la production en Ukraine et en Russie. L'utilisation intérieure mondiale devrait atteindre le niveau record de 55,8 Mt et les exportations mondiales devraient atteindre le niveau record de 3,7 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne mondiaux devraient diminuer de 7 % pour s'établir à 1,9 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 20 ans.

**Bobby Morgan: Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

**[Bobby.Morgan@Canada.ca](mailto:Bobby.Morgan@Canada.ca)**

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

17 novembre, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
					(b)	Offre totale						
--- milliers d'hectares ---												
----- milliers de tonnes -----												
----- \$/t -----												
<b>Blé dur</b>												
2019-2020	1 980	1 908	2,63	5 017	96	6 946	5 268	216	504	941	737	270
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 773	194	387	796	752	302
2021-2022p	2 238	2 186	1,62	3 545	25	4 322	3 100	190	358	772	450	600
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2019-2020	8 145	7 754	3,57	27 653	179	32 040	19 081	3 369	4 009	8 197	4 763	225
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	100	33 474	20 634	3 190	3 942	7 886	4 954	271
2021-2022p	7 254	6 984	2,60	18 170	200	23 324	13 000	3 000	3 599	7 324	3 000	400
<b>Tous blés</b>												
2019-2020	10 126	9 662	3,38	32 670	275	38 986	24 349	3 585	4 513	9 138	5 499	
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	113	40 795	26 407	3 383	4 329	8 682	5 705	
2021-2022p	9 493	9 170	2,37	21 715	225	27 645	16 100	3 190	3 957	8 095	3 450	
<b>Orge</b>												
2019-2020	2 996	2 728	3,81	10 383	63	11 308	3 054	277	6 759	7 298	957	232
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	295	11 992	4 572	291	6 131	6 709	711	294
2021-2022p	3 357	3 029	2,36	7 141	150	8 002	2 250	319	4 854	5 452	300	400
<b>Maïs</b>												
2019-2020	1 496	1 451	9,24	13 404	1 870	17 254	677	5 303	8 698	14 017	2 560	195
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 512	17 636	1 412	5 376	8 664	14 055	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 384	10,38	14 368	3 000	19 537	1 500	5 400	10 471	15 887	2 150	275
<b>Avoine</b>												
2019-2020	1 459	1 171	3,61	4 227	13	4 637	2 615	143	1 324	1 597	426	274
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	16	5 018	2 928	141	1 175	1 431	659	301
2021-2022p	1 385	1 128	2,29	2 579	15	3 252	1 850	140	936	1 202	200	470
<b>Seigle</b>												
2019-2020	175	103	3,25	333	3	386	165	19	140	180	40	221
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	150	41	245	308	72	225
2021-2022p	245	160	2,58	412	2	486	140	44	219	285	60	310
<b>Céréales mélangées</b>												
2019-2020	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	132	41	2,84	117	0	117	0	0	117	117	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2019-2020	6 271	5 520	5,17	28 539	1 950	33 777	6 510	5 743	17 113	23 284	3 982	
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 825	35 408	9 062	5 848	16 447	22 736	3 610	
2021-2022p	6 533	5 742	4,29	24 618	3 167	31 394	5 740	5 903	16 598	22 944	2 710	
<b>Canola</b>												
2019-2020	8 572	8 471	2,35	19 912	155	24 502	10 040	10 129	838	11 028	3 435	484
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	123	23 042	10 534	10 410	265	10 741	1 767	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,42	12 782	150	14 699	5 500	8 500	148	8 699	500	1 000
<b>Lin</b>												
2019-2020	379	339	1,43	486	22	568	350	N/A	138	154	64	518
2020-2021	377	371	1,56	578	26	668	519	N/A	73	92	57	693
2021-2022p	415	400	0,95	379	10	446	375	N/A	31	51	20	1 150
<b>Soja</b>												
2019-2020	2 313	2 271	2,71	6 145	242	7 087	3 578	1 742	933	2 888	621	419
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	532	7 512	4 518	1 636	841	2 700	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,75	5 886	400	6 580	4 000	1 800	330	2 330	250	550
<b>Total des oléagineux</b>												
2019-2020	11 263	11 081	2,40	26 544	419	32 157	13 968	11 871	1 908	14 070	4 119	
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	681	31 222	15 571	12 045	1 179	13 532	2 118	
2021-2022p	11 665	11 541	1,65	19 047	560	21 725	9 875	10 300	509	11 080	770	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2019-2020	27 660	26 263	3,34	87 752	2 643	104 919	44 827	21 198	23 534	46 491	13 601	
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 619	107 424	51 041	21 276	21 955	44 950	11 434	
2021-2022p	27 691	26 453	2,47	65 379	3 952	80 765	31 715	19 393	21 064	42 120	6 930	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

17 novembre, 2021

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2019-2020	1 753	1 711	2,48	4 237	82	4 631	3 709	689	233	5%	265
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	83	4 910	3 580	851	479	11%	340
2021-2022p	1 546	1 508	1,68	2 527	73	3 078	2 300	728	50	2%	600
<b>Lentille</b>											
2019-2020	1 530	1 489	1,60	2 382	90	3 327	2 734	384	209	7%	485
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	114	3 190	2 326	459	406	15%	645
2021-2022p	1 743	1 714	1,05	1 802	75	2 283	1 900	333	50	2%	1 080
<b>Haricot sec</b>											
2019-2020	160	150	2,11	317	75	442	361	56	25	6%	985
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	395	63	120	26%	930
2021-2022p	173	168	2,09	352	75	547	400	62	85	18%	1 180
<b>Pois chiche</b>											
2019-2020	159	156	1,61	252	48	440	105	85	250	132%	490
2020-2021	121	120	1,79	214	42	506	150	77	280	124%	640
2021-2022p	75	72	0,89	64	40	384	120	79	185	93%	1 065
<b>Graine de moutarde</b>											
2019-2020	161	155	0,87	135	7	214	112	42	61	39%	700
2020-2021	104	101	0,98	99	6	166	111	15	40	32%	885
2021-2022p	124	119	0,60	71	7	118	70	38	10	9%	1 700
<b>Graine à canaris</b>											
2019-2020	118	115	1,52	175	0	186	161	10	15	9%	630
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	158	9	26	16%	690
2021-2022p	127	123	0,91	112	0	139	120	9	10	8%	1 200
<b>Graine de tournesol</b>											
2019-2020	31	29	2,18	63	26	186	37	45	103	125%	615
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	52	73	116	93%	620
2021-2022p	41	40	1,92	77	35	228	50	73	105	85%	800
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2019-2020	3 912	3 804	1,99	7 559	328	9 425	7 219	1 311	896	11	
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	344	9 784	6 771	1 547	1 467	18	
2021-2022p	3 827	3 744	1,34	5 005	305	6 776	4 960	1 321	495	8	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022